

Amédée de Béhague un homme qui a modifié la Sologne

FICHE **QUESTIONS SUR...** n° 11.01.Q06

Mots clés : Béhague - Société d'Agriculture de France - Dampierre-en-Burly - Sologne - agneau

Amédée de Béhague eut une vie active longue et bien remplie. Agriculteur et sylviculteur sur son vaste domaine à l'entrée de la Sologne, il y réussit très jeune et avec brio, spécialement comme producteur d'agneaux de boucherie et comme forestier très averti. Par ses actions, il a très significativement démontré les possibilités de réorientation de terres solognotes jusque là peu valorisées.

Rapidement reconnu comme notable, il déploie beaucoup d'activités à la *Société d'Agriculture de France*, pendant 35 années ; il en est un membre écouté, auteur de nombreuses communications, et le Président en 1877 puis 1879.

Il fut un généreux mécène, particulièrement auprès de la Société d'Agriculture de France : par un prix portant son nom, et surtout par la construction, à ses frais, de l'hôtel qui abrite aujourd'hui l'*Académie d'Agriculture de France*.

Un certain flou sur sa vie, par absence de documentation

Amédée de Béhague naît à Strasbourg le 11 ou 12 octobre 1803. Réputé enfant naturel, par défaut d'existence d'un acte d'état-civil constatant le mariage de ses parents, il est cependant reconnu par acte du 21 vendémiaire an XII. Peu d'éléments sont connus sur sa jeunesse. Sa famille – parfois nommée de Béhagle – descend de seigneurs en Flandres espagnoles, dont la devise était "*Bon guet chasse mal aventure*".

On sait qu'il visite les domaines de Grignon et Roville, ainsi que des fermes anglaises en pointe à l'époque. Il se marie le 7 mai 1825 à Victoire Baillot, dont il aura deux enfants ; une séparation entre époux survient en 1858.

Bien que l'on ignore l'origine de sa fortune, il achète, à 23 ans, différents domaines à Dampierre-en-Burly (Loiret) et leur consacre sa vie professionnelle. L'ensemble, très conséquent, est ensuite agrandi, et Béhague devient un notable local, départemental et régional

En 1856 ou 1859, il est créé comte héréditaire par la duchesse régente de Parme, titre qui sera ensuite confirmé par un décret de Napoléon III. Il se fait ensuite appeler Amédée, 1^{er} comte de Béhague, ou, plus simplement, comte de Béhague.

Dans son livre, paru en 1873, "*Considérations sur la vie rurale : un grand-père à ses petits-enfants*", il insistera fortement sur les qualités de ses parents.

Il est regrettable que beaucoup d'éléments biographiques fassent défaut : a-t-il eu d'autres expériences préalables à son installation ? Pourquoi avoir choisi cette commune du Loiret ? Quelle aura été sa vie personnelle après sa séparation conjugale ? En dehors de ses mandats et charges, un halo de mystères subsiste.

Le propriétaire d'un immense domaine

Béhague s'établit en 1826 à Dampierre-en-Burly, à une cinquantaine de kilomètres d'Orléans, après avoir acquis un bon millier d'hectares dans le quadrant Sud-Est du département, et s'installe dans le château récemment reconstruit. Les villageois sont surpris par ce jeune propriétaire, entreprenant sur des sols réputés pauvres.

Preuve de sa rapide insertion : il devient vite conseiller municipal ;

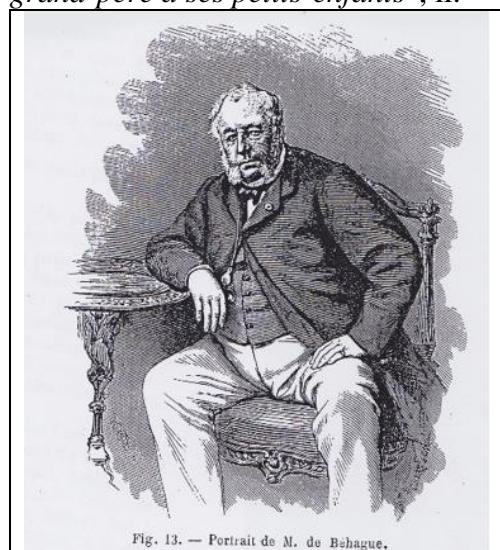


Fig. 13. — Portrait de M. de Béhague.

et le restera pendant près de 60 ans, mais sans exercer de mandat de maire. Rapidement également, il se pose en mécène de sa commune, financera asile, ouvroir, hospice avec médecin gratuit, reconstruction de l'église, et prêtera des bâtiments pour l'école

Le domaine acheté pour 698 901 F (de l'ordre de 1,6 M€) sera son grand-œuvre. À part quelques terres dans la vallée de la Loire, l'essentiel se trouve en Sologne, mais au départ en friches et en maigres pâturages, avec de nombreux étangs marécageux. Sa première préoccupation consiste à boiser – après ouverture de voies – les parties les plus pauvres, d'abord en résineux puis, ultérieurement, en établissant une *seconde forêt* de chênes et de bouleaux (le *Bois-Béhague*, à Dampierre-en-Burly en témoigne encore). Il fournit ainsi du travail à beaucoup d'ouvriers, qu'il loge sur place selon un loyer dégressif afin de les fidéliser.

Dès le début, sa vision – assistée par les conseils d'experts amis – est d'ériger l'agriculture en industrie, dirigée scientifiquement vers le meilleur produit net ; toute sa vie, il conservera ce but. Très judicieusement, il répartit son domaine en cinq parties, chacune selon ses capacités à présenter et apporter une fonction économique.

Les animaux constituent le support essentiel et la finalité des autres activités ; il veut privilégier les espèces dites *machines à fumier*, mais tâtonne d'abord et essaie l'engraissement de Durhams, l'entretien de charolais, les chevaux de course, puis – ce qui va être son succès – les brebis berrichonnes saillies par des béliers Southdown. Il établit un petit abattoir sur place et produit une excellente viande, avec, en saison, des expéditions vers Paris de viande équivalentes à 800 ou 900 bêtes ; un grossiste les redirige ensuite sur des restaurants sélectionnés. Bon communicant, Béhague promeut le nom *gigot Béhague* ; et avec succès : en 1828 à Paris, la famille Lefebvre d'Ormesson met à son menu la *Selle de Béhague à la Renaissance*.

Son cheptel s'étoffe rapidement : 2 400 ovins en 1870, dont il estime expédier annuellement 13 tonnes d'agneaux générant une rentabilité proche de 20 %. Pour le reste, il consigne des données très précises, avec des revenus totaux atteignant 80 000 F. Au début des années 1870, et après de nombreuses acquisitions de terrains, il détient 1 832 hectares, dont 650 en culture, avec seulement trois fermes aux bâtiments remaniés et agrandis. Il dispose aussi d'une féculerie, de moulins, de tuileries, d'une scierie et d'un four à chaux ainsi que de 49 maisons ouvrières. Autre signe du succès de son travail d'éleveur : entre 1847 et 1874, il reçoit 59 médailles d'or et 60 d'argent

En Sologne, on parle encore du "*siècle de monsieur de Béhague*", et il reste reconnu pour avoir été "*le premier à rendre salubre et cultivable la Sologne*".

Le notable local, régional et national

Au-delà de ses responsabilités et actions communales, Béhague devient conseiller régional du Loiret dès 1833, et vice-président de la *Chambre consultative* de Gien. Il recevra la *Prime d'honneur* en 1861.

Nationalement, il est fait *membre du Conseil supérieur de l'agriculture* en 1839, ainsi que du *Cercle des chemins de fer*.

Régionalement, Béhague est membre de la *Société d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans* – future académie – où ses qualités d'agriculteur, de sylviculteur et de gestionnaire sont soulignées : "[l'ensemble] *exige une grande activité, une fermeté rare, une volonté inflexible...*". Toutefois, esprit sans doute trop indépendant, il n'en sera pas président.

En 1845, il est fait chevalier de la Légion d'honneur, en tant qu'agriculteur ce qui était alors exceptionnel, puis officier en 1847. À Dampierre – où une rue porte son nom et où certains de ses descendants ont exercé des responsabilités municipales – il est aussi admiré pour avoir sauvé, au péril de sa vie, deux de ses fermiers emportés par la Loire en crue.

35 années de présence active à la Société d'Agriculture de France

Élu *Membre Correspondant* de la *Société Royale et Centrale d'Agriculture* en 1840 (actuelle Académie d'Agriculture de France), Amédée de Béhague la connaît sous six de ses appellations successives et sous quatre régimes politiques !

En 1850, il devient, à 47 ans, *Membre Résidant* dans la section *Économie des animaux*, et est l'un des 52 membres "*vivant à Paris ou à proximité, et pouvant se rendre régulièrement aux réunions*" ; à Paris, il dispose d'une superbe résidence (actuellement devenue une ambassade). La consultation des *Mémoires de la Société* révèle son active participation aux séances, et l'examen des tables annuelles et des contenus indique à la fois son grand éclectisme quant aux thèmes et à ses interventions : "*Bêtes bovines. Troupeaux mérinos,*

Dishley-mérinos et Dishley-solognot " (1843) ; *"Expériences sur l'emploi du sel dans l'alimentation du bétail"* (1850) ; *"Note sur l'engraissement précoce des bêtes à cornes"* (1852) ; *"L'agriculture et les octrois"* (1869) ; *"Considérations sur la vie rurale"* (1876). On relève par exemple 10 communications en 1871 et 1872, et 15 en 1876.

En 1873, Béhague publie un ouvrage *"Considération sur la vie rurale : un grand-père à ses petits-enfants"* dans lequel il insiste sur le respect du travail, de l'argent, et sur les difficultés que rencontrent fermiers et métayers. Une seconde édition sort en 1881. Ses textes sont fort clairs, et ont un objet pratique, comme de règle à l'époque.

Par deux fois il est élu Officier de la *Société*, entre temps devenue la *Société Nationale et Centrale d'Agriculture de France* (appellation de 1871 à 1915) : Vice-président en 1876 et 1878, puis Président en 1877 et 1879.

Il a par ailleurs l'honneur de recevoir à Dampierre la visite de son confrère Edouard Lecouteux, qui, dans le *Journal d'agriculture pratique* décrit élogieusement ce qu'il a vu : *"J'y ai constaté, sur le terrain, l'application des meilleurs principes d'économie rurale [...]. Cette ferme est une des plus hautes manifestations de la grande culture mise aux prises avec des terres de diverses qualités"*. À la suite de cela, *"par une exception à la règle et à la tradition"*, il reçoit en juillet 1874 la visite d'une délégation spéciale de la *Société*, dont Jean-Augustin Barral, Secrétaire perpétuel de 1871-1884. Tellement impressionné par l'œuvre de dynamisation apportée par Béhague, Barral en tira un rapport en 52 chapitres et 204 pages !

Le mécène et bâtisseur de l'Hôtel de l'Académie

Amédée de Béhague se montre un mécène particulièrement généreux pour la *Société Nationale d'Agriculture de France*.

En 1873, il crée un prix de 1 000 F, attribué tous les deux ans à l'auteur du *"Meilleur travail sur l'élevage ou l'engraissement du bétail ou l'agriculteur qui aura, par une démarche ou l'introduction dans son pays de races nouvelles ou de procédés nouveaux d'élevage ou d'engraissement, rendu un signalé service aux agriculteurs"*. Ce prix sera décerné 38 fois.

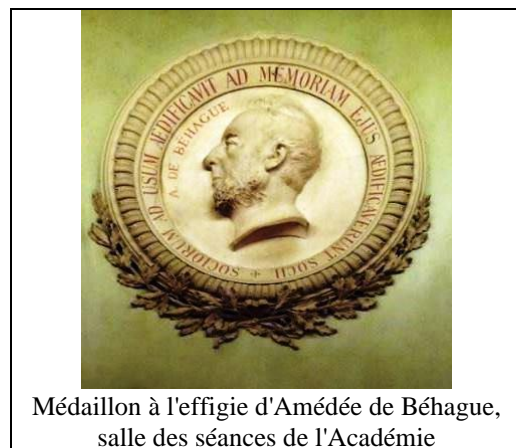
Mais sa grande action est d'offrir à la *Société* l'opportunité de se loger dans un bâtiment qui lui appartienne.

Jusqu'en 1876, la *Société* louait des locaux à la *Société Nationale d'Horticulture*. Pragmatique, cette situation déplaisait cependant car elle aurait suscité un contexte *"réfrigérant, entre savants"*, mais surtout parce que Barral, alors Secrétaire Perpétuel, la trouvait indigne et voulait transformer la *Société* en *Académie*, dotée d'une bibliothèque et d'un personnel propre. Après avoir contourné les oppositions au projet, Barral convainc Béhague de financer la construction d'un hôtel particulier sur un terrain préalablement acquis par la *Société*, rue de Bellechasse. Béhague règle les coûts de la construction de l'immeuble, puis en fait don à la *Société*.



Amédée de Béhague s'éteint à Dampierre le 4 février 1884. Sa cérémonie d'obsèques a lieu dans l'église proche du château, église dont la rénovation, à ses frais, n'est pas terminée. Barral déclare dans son éloge : *"C'est le chef de l'école de l'agriculture rationnelle et expérimentale, c'est le porte-drapeau du progrès, celui de la pratique guidée par la science qui s'en est allé"*.

En 1875, lors de la séance solennelle annuelle de la *Société Nationale d'Agriculture de France* Michel-Eugène Chevreul (qui en était à sa treizième présidence) avait adressé à Béhague : *"Si la Société disposait d'un bâton de maréchal de France pour l'agriculture, en ce moment-même vous le recevriez de la main de son président"*. Chevreul ayant été connu par son exigence, c'était



là un brevet de grande reconnaissance qu'il décernait à Amédée de Béhague.

Rue de Bellechasse, on peut rencontrer Amédée de Béhague en divers endroits : en majesté dans un immense médaillon de la salle des séances, dans l'escalier par des médailles sous vitre, sur le palier du premier étage, surmontant un panneau aux médaillons de seize membres célèbres de la *Société* (œuvre de David d'Angers), et par un portrait dans le bureau du Secrétaire Perpétuel.



Médaillons des membres célèbres,
par David d'Angers

Christian FERAULT et Patrick OLLIVIER, membres de l'Académie d'Agriculture de France

décembre 2021

Ce qu'il faut retenir :

Amédée de Béhague, au cours de longue vie active, a principalement été un remarquable aménageur de la Sologne (à travers l'agriculture et la sylviculture) *en activité globale*, sur un vaste domaine. Selon une formule innovante et rentable, il y a mis en valeur des étendues jusqu'alors réputées sans intérêt, et a produit principalement des agneaux de boucherie.

Honoré par de nombreux prix et de récompenses, il eut un rôle de premier plan local et régional, avec plusieurs mandats électifs. Son village de Dampierre-en-Burly a été largement bénéficiaire de sa générosité.

Membre du Conseil supérieur de l'agriculture à 36 ans, il fut élu *Membre Correspondant* en 1840 puis *Membre Résidant* en 1851, à ce qui sera ensuite l'*Académie d'Agriculture de France*, rattaché à la section *économie des animaux*. Assidu aux séances, il fut l'auteur de très nombreuses interventions et communications toujours à but pratique, et président de l'institution en 1877 et en 1879.

Il fut un grand mécène qui finança la construction de l'hôtel particulier, rue de Bellechasse, où est encore aujourd'hui, l'Académie d'Agriculture de France.

Pour en savoir plus :

- J-A. BARRAL : *L'œuvre agricole de M.de Béhague*, Paris, 1875, 204 p
- J-A. BARRAL : *Discours prononcé par M. Barral au nom de la Société nationale d'agriculture*, Journal de l'agriculture, 1884
- A. de BÉHAGUE : Interventions et communications. Mémoires de la Société, 1880 à 1183
- A. de BÉHAGUE : *Considérations sur la vie rurale : un grand-père à ses petits-enfants*, 1873, 2^e édition 1881, Chez Mme V^{ve} Bouchard-Huzard, Paris.
- A. de BÉHAGUE : Dossier académique personnel, Académie d'agriculture de France.
- Émile CHONÉ, Jean DUNGLAS, Christian FERAULT, P. ZERT : *Index biographique des membres (1761-2011)*, Académie d'agriculture de France, 2011
- Christian FERAULT C., Patrick OLLIVIER : *Amédée de Béhague (1803-1884), éminent membre et grand mécène de la Société d'agriculture de France*, Académie d'agriculture de France, 2018
- R. JATTEAU : *Il y a cent ans, le 31 janvier 1884, le comte Amédée de Béhague, précurseur de l'Agriculture moderne, s'éteignait au château de Dampierre*, Journal de Gien, 1984
- E. LECOUTEUX : Éloge d'Amédée de Béhague, Georges Chamerot, Paris, 1890
- Louis PASSY : *Histoire de la Société nationale d'Agriculture de France, 1793-1889*, (tome II), 110-116 et 145-147. Manuscrit de l'auteur complété après la guerre de 1914-1918 par Anxionnat, membre correspondant, et reconstitué par Jean Boulaine et Guy Pueyo en 1985.
- J. SUTTIN : *La Société d'agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts et l'Agriculture raisonnée au XIX^e siècle dans le Loiret. Un exemple : Amédée de Béhague (1803-1884)*, in *L'Agriculture dans le Loiret : histoire, enjeux et perspectives*. Colloque de l'Académie d'Orléans et de la Chambre d'Agriculture du Loiret, 2008